

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 21 janvier 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 21 janvier 1878

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[21 janvier 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Lieu de destination34, rue de Londres, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la fondation du journal *Le Devoir*. Godin informe de Pompéry qu'il s'est mis d'accord avec Champury pour la rédaction du journal *Le Devoir*. Il l'informe également qu'il a reçu le 16 janvier une demande de Noël Amandru pour l'emploi de rédacteur à laquelle il ne peut plus donner satisfaction.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées[Amandru, Noël \(1850-1936\)](#)

Événements cités[Fondation du journal Le Devoir \(1877-1878, Guise\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation1 p. (107v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 11 Janvier 1818

102

Mon cher ami,

Je suis ravi de s'accorder
avec M. Champagny pour mon
journal, et vous remercie
cordialement de ce que vous
avez fait pour moi en cette
occasion.

J'ai reçu ce matin une
autre demande de M. Abel
Carnaud qui se recommandait
de votre nom. Je voulais
l'informner que je ne pourrais
lui donner satisfaction,
puisque j'ai conclu avec
un autre rédacteur, mais
M. Carnaud ne m'ayant
pas donné son adresse,
je vous serai obligé de
M. de Champagny.

Je vous prie à l'occasion
de lui donner cette réponse
de ma part.

Je vous prie d'agréer, mon
cher ami, mes sentiments
dévoués et ceux des miens.

Goethe